

NATIVE WOMEN'S
ASSOCIATION OF CANADA

L'ASSOCIATION DES FEMMES
AUTOCHTONES DU CANADA



Raconter l'histoire de Danita

Depuis des années, les communautés attirent l'attention sur le nombre élevé de femmes et de filles autochtones disparues et assassinées au Canada. C'est un honneur pour l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) de travailler avec les familles des femmes et des filles autochtones disparues ou assassinées, afin de faire connaître l'histoire de leurs chères disparues. Les familles sont aussi invitées, en racontant ces histoires, à partager leur expérience du système de justice, des médias, des services aux victimes et d'autres soutiens institutionnels et communautaires.

Raconter des histoires est un moyen d'enseigner et d'apprendre. Les histoires que les membres des familles partagent avec nous tous visent à sensibiliser, éduquer et promouvoir le changement. C'est pour honorer leurs filles, leurs sœurs, leurs mères et leurs grand-mères perdues par la violence qu'ils ont raconté ces histoires, et pour rappeler le souvenir de celles qui n'ont pas encore été retrouvées. C'est ce que leurs histoires nous disent.

Satellite Office

1 Nicholas Street, 9th Floor, Ottawa, ON K1N 7B7
T 613.722.3033 or 1.800.461.4043 F 613.722.7687

Head Office

Six Nations of the Grand River,
1721 Chieftswood Road, P.O. Box 331, Ohsweken, ON N0A 1M0

Pour l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC), c'est un honneur que de collaborer avec les familles de femmes et de filles autochtones disparues ou assassinées pour faire connaître l'histoire de leurs chères disparues. Consulter le site Web de l'AFAC, à l'adresse : www.nwac.ca pour voir toutes les histoires qui nous sont racontées, ou pour obtenir plus d'information sur ce travail.



« Ce ne sera pas toujours comme ça » : l'histoire de Danita BigEagle

Danita Faith BigEagle est née à Arcola, en Saskatchewan, le 6 mars 1984. Elle est la mère de deux enfants, Cassidy et Talon, et elle a cinq frères et sœurs. Danita est disparue depuis le 11 février 2007.

Danita était une enfant tranquille et heureuse de la Première Nation d'Ocean Man. Elle adorait le cinéma et la musique et aimait regarder ses sœurs danser. Benjamine d'une famille de six enfants, Danita était un sujet d'attention constante de la part de ses frères et sœurs plus âgés, qui étaient toujours là pour assurer sa sécurité; de fait, ses deux sœurs se comportaient envers elle comme de petites mamans. Bien-aimée de ses parents, Dianne et Doug BigEagle, c'est quand ils étaient ensemble que Danita était la plus heureuse. Elle était très proche de sa mère. Son père était protecteur envers sa petite fille. Quand Danita, adolescente, a ramené un garçon à la maison, son père lui a fait subir un interrogatoire, lui demandant s'il avait un emploi, s'il avait une auto, à quoi le garçon a répliqué qu'il n'avait que 14 ans!, sur quoi le père de Danita a montré la porte au garçon.

Lorsque Danita était enfant, sa nature calme faisait que les adultes autour d'elle se demandaient parfois si quelque chose n'allait pas. Par la suite, elle a fait l'objet d'un diagnostic de trouble déficitaire de l'attention (hyperactivité). Dès le départ, la mère de Danita, Dianne BigEagle, était incroyablement; elle ne croyait pas que sa fille avait un problème et elle ne voulait pas qu'on lui fasse prendre des médicaments sur ordonnance. Malgré tout, après avoir consulté sept spécialistes, Dianne a cédé aux prétendus experts et Danita a commencé à prendre du Ritalin. Les médecins n'ont parlé ni à Danita ni à Dianne de certaines questions importantes, par exemple, combien de temps Danita avait besoin de prendre du Ritalin et comment s'en déshabituer par la suite.

La personnalité de Danita a changé immédiatement après qu'elle a commencé à prendre le médicament. Elle était concentrée, extravertie et ses résultats scolaires se sont beaucoup améliorés. Mais le médicament n'avait pas que des effets positifs. En vieillissant, Danita s'est mise à exprimer des sentiments de désespoir concernant sa consommation de Ritalin. Dianne dit que Danita a commencé à changer vers l'âge de 17 ans. Elle ne voulait pas être dépendante de cette substance. Elle disait qu'elle ne pourrait jamais faire ceci ou être cela, parce qu'on dirait qu'elle était droguée à cause de ces pilules. Les médecins tentaient de rassurer Dianne, lui disant que sa fille n'aurait pas de mal à se désintoxiquer, mais ce n'était pas le cas. Danita disait à sa mère qu'elle ne pourrait pas vivre sans Ritalin. Dianne est certaine que le Ritalin est ce qui a fait de sa fille une toxicomane.

Adolescente, Danita s'est butée à d'autres obstacles. Sa mère et son père se sont séparés et son temps était partagé entre ses deux parents. Danita a été placée à l'école Marival, qui fonctionnait

C'est un honneur pour l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) de travailler avec les familles des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées pour faire connaître l'histoire de leurs chères disparues. Pour voir toutes les histoires qui nous sont racontées, ou pour obtenir plus d'information sur ce travail, consulter le site Web de l'AFAC, à cette adresse : www.nwac.ca.

comme un pensionnat, mais sa mère, qui avait séjourné huit ans dans un pensionnat elle-même, l'a vite retirée de cet établissement. À l'âge de 17 ans, Danita a commencé à sortir avec un garçon qui la maltraitait. Dianne est d'avis que leur relation était malsaine, en grande partie parce que l'ami de Danita prenait aussi du Ritalin.

Danita a eu son premier enfant, une fille qu'elle a appelée Cassidy, à l'âge de 18 ans. Elle était enthousiaste au sujet de la grossesse et s'est attachée immédiatement à sa fille. Même si elle était aux prises avec la consommation d'alcool et de drogues, Danita faisait de grands efforts pour combattre sa dépendance envers ces substances pendant sa grossesse. Dès sa naissance, Cassidy est devenue la passion de sa mère. Malgré le fait que Danita combattait encore son accoutumance aux drogues et à l'alcool, elle était déterminée à retourner à l'école et à trouver un endroit pour elle et Cassidy. Quand Danita était enfant et que ses parents buvaient, sa grand-mère, qui était parmi ses meilleurs enseignants, rassurait Danita, lui disant que ses parents ne seraient pas toujours comme ça. Avec la même tendresse et le même espoir, Danita disait à sa petite fille : « Je ne serai pas toujours comme ça ». Dans l'espoir de tenir sa promesse, Danita a fait plusieurs séjours dans des centres de traitement pour tenter d'améliorer sa situation.

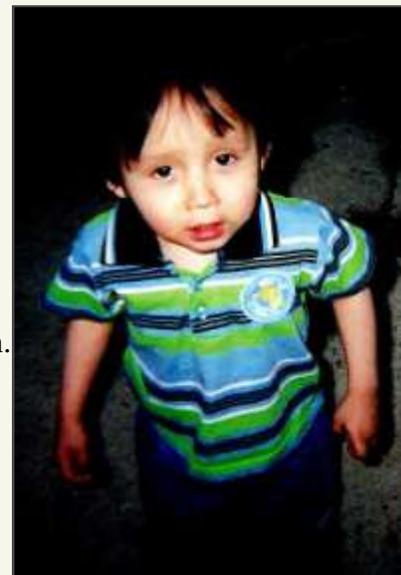


Cassidy, la fille de Danita

Dianne a vu Danita pour la dernière fois le vendredi 9 février 2007. Dianne s'occupait de Cassidy et de Talon, le fils de Danita, pendant que celle-ci combattait son accoutumance aux drogues et à l'alcool. Danita devait leur rendre visite le lundi suivant et Dianne a éprouvé de la déception quand elle s'est rendu compte que Danita ne viendrait pas. Elle a vérifié tous les endroits où Danita avait l'habitude de se tenir et elle a parlé aux pairs de sa fille, mais personne n'avait vu Danita. D'habitude, celle-ci communiquait avec sa mère si elle devait s'absenter et sinon, Dianne arrivait toujours à retracer Danita assez facilement. Mais cette fois, c'était différent.

Dianne a ensuite téléphoné à la police. Elle dit que la police lui a donné du fil à retordre pendant cette conversation. Dianne a dit à l'agent plus d'une fois qu'elle pensait que sa fille était disparue, mais la police n'a publié aucune information immédiatement. Finalement, l'agent a dit à Dianne que Danita n'était pas au poste de police et lui a suggéré de vérifier dans les hôpitaux de la région. Dianne dit qu'elle a tourné la ville à l'envers en cherchant sa fille.

Dianne a déposé un rapport de personne disparue auprès du service de police de Regina le 14 février 2007. Rien n'a été fait dans l'immédiat. La police a plutôt dit à Dianne que Danita était probablement partie faire la fête et que Dianne la retrouverait avant la police. Il était très clair que les agents ne croyaient pas



Talon, le fils de Danita

C'est un honneur pour l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) de travailler avec les familles des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées pour faire connaître l'histoire de leurs chères disparues. Pour voir toutes les histoires qui nous sont racontées, ou pour obtenir plus d'information sur ce travail, consulter le site Web de l'AFAC, à cette adresse : www.nwac.ca.

que Danita était disparue. À partir de ce moment-là, Dianne

a été obligée de prendre les choses en main, et elle a passé la ville au peigne fin, parlant à autant de gens que possible. Deux semaines se sont écoulées avant que Dianne, en ayant assez de l'inaction de la police, se rende au poste de police, exigeant que quelque chose soit fait pour retrouver Danita. Il a fallu que Dianne convainque les agents que Danita était réellement disparue, en insistant sur des détails bizarres, comme le fait que Danita n'était pas retournée à la maison pour se changer, manger ni prendre son argent. Pour Dianne, c'était inexplicable. La police a répondu : « Donnez-nous du temps, ou dites-nous où chercher. » À quoi Dianne a répliqué : « Je pense que je fais votre travail. »

Ses recherches personnelles ont permis à Dianne de découvrir que Danita avait été vue au moins trois fois depuis le 11 février 2007. La première fois, à Winnipeg, où un homme et une femme ont dit que Danita était à l'hôtel Manwin pendant une couple de jours, une semaine à peine avant que Dianne arrive dans la ville à la recherche de sa fille. Danita s'était présentée en disant qu'elle s'appelait Tania Duck. En repensant à l'utilisation de ce faux nom, Dianne s'est rappelé que Danita aimait le prénom Tania, et que le surnom de son père était John « Duck ». Deux autres femmes de Broadview, en Saskatchewan, disent qu'elles ont rencontré Danita à l'hôtel Manwin et qu'elle s'était présentée comme Danita BigEagle. Elles n'avaient rien remarqué de particulier jusqu'à ce qu'elles voient la photo de Danita sur une affiche annonçant sa disparition dans une station-service. Danita a été vue pour la dernière fois à l'hôtel Coachman, à Regina. Ces renseignements sont encourageants, mais c'est exigeant pour Dianne, qui se sent obligée d'assurer elle-même le suivi à chaque fois. Les rumeurs qui circulent dans certaines communautés, voulant que Danita ait été retrouvée, sont également éprouvantes pour elle. Quand les affiches annonçant sa disparition sont retirées, la recherche devient plus difficile pour la famille et tous ceux qui y participent, mais la recherche se poursuit.

Ne pouvant pas se fier à l'institution dont c'est pourtant le mandat de venir en aide à la population, Dianne a recherché le soutien des siens : la chef de sa communauté, un shaman et elle-même. Dianne a téléphoné à la chef Connie BigEagle pour lui demander de l'aide et lui faire savoir que la police ne croyait pas à la disparition de Danita. La chef était au courant de la disparition de Danita et s'est mise immédiatement à assembler l'information pertinente que Dianne pouvait lui donner au sujet des dernières allées et venues de Danita et des réponses que Dianne avait reçues de la police. La chef a pris la question très au sérieux.

La disparition de sa fille rend malade le père de Danita, Doug. Il a consulté un shaman, ou guérisseur, qui l'a rassuré, lui disant que Danita allait bien. Le shaman voyait Danita et il a dit qu'elle finirait par rentrer à la maison.



Danita BigEagle manque toujours à l'appel.

C'est un honneur pour l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) de travailler avec les familles des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées pour faire connaître l'histoire de leurs chères disparues. Pour voir toutes les histoires qui nous sont racontées, ou pour obtenir plus d'information sur ce travail, consulter le site Web de l'AFAC, à cette adresse : www.nwac.ca.

Dianne fait confiance à son instinct de mère par-dessus tout. Quand elle cherchait Danita, Dianne sentait si elle était près ou loin de sa fille à différents moments. Par exemple, quand Dianne est allée à Winnipeg, elle sentait que Danita était proche, mais après quatre jours dans cette ville, elle savait que Danita n'y était plus. Dianne est parfois saisie d'un sentiment de désespoir et elle pense que Danita ressent la même chose; c'est comme si Danita était prise dans quelque chose dont elle n'arrive pas à se libérer, comme si elle était en cage. Mais par-dessus tout, l'instinct de Dianne lui dit que Danita reviendra.